

devient nécessaire de les rembourser aux personnes qui les ont déposés, alors ils sont retirés et ainsi appropriés et remboursés.

La balance au crédit de "dépôts," le 1er janvier 1851, était	£	s.	d.
de.....	125	12	7
Le montant reçu en 1851.....	397	17	6
		523	10 1
Il a été approprié à compte des ventes de terres.....	254	13	3
Laisant une balance au crédit de ce compte, le 31 décembre			
dernier, de.....	288	16	10

Depuis que le sénat, par le statut No. 32, a autorisé le bureau de dotation à faire des ventes de terres, sans obtenir dans chaque cas son autorisation, ce bureau a fait tous ses efforts, tout en cherchant les intérêts de l'insitution, pour aliéner cette partie de la dotation qui n'était pas encore vendue, et par là parvenir à posséder un revenu plus considérable et plus sûr; le résultat en a été qu'en y comprenant trois ventes qui furent faites précédemment avec l'approbation spéciale du sénat, le bureau de dotation a pu, entre le mois de mai et la fin de l'année 1851, disposer de 5,989½ acres de terre au prix de £13,174 10s. 7d. pour le tout, ou, en moyenne, de £2 4s. 0d. l'acre. Dans ces ventes se trouve comprise la propriété qui a été connue sous le nom de "*Elora property*," achetée au prix de £500, de feu M. David Gilkison, en janvier 1846, et qui ne produisait aucun revenu. Le prix qu'on en a obtenu en septembre a été de £1,350, ce qui double à peu près le principal et l'intérêt.

Jusqu'à ce que les livres qui contiennent les opérations de la commission d'enquête soient continués de manière à permettre au bureau d'établir des balances exactes, il sera impossible de donner une estimation correcte de l'augmentation du revenu pour cette année; mais une enquête qui a été faite dernièrement sur le revenu de l'université, devenant dû dans chacune des années 1850 et 1851, met le bureau en état de dire que le revenu de cette dernière année a excédé celui de la première d'environ £550; et une autre enquête sur le revenu probable pour l'année courante, provenant des reutes, intérêts et autres profits devenant dus et devant être reçus durant l'année, donne pour résultat que le revenu pour 1852, sans avoir égard aux arrrages, devrait être d'environ £9,732, ou excéder celui de l'année précédente d'environ £1,615.

L'on a pris des mesures pour mettre en vente les propriétés de Port Hope comme lots de ville; une grande partie du terrain a été arpentée, le plan en a été enregistré, et des contrats ont été passés pour macadamiser quelques-unes des rues. Les prix des lots, à présent, sont de £60 et £100 l'acre, et de vingt cinq pour cent de plus pour les coins de rues. Comme de raison, vu que les ventes se multiplient, le bureau tâchera d'obtenir des prix plus élevés.

Le bureau a porté son attention spéciale sur les propriétés de Port Stanley, qui, quoiqu'inférieures en valeur à celles de Port Hope, peuvent faire espérer qu'on en retirera une somme très-considérable en conséquence de l'accroissement de la population de la ville. La principale difficulté qu'il y a de pouvoir vendre ces propriétés comme lots de ville, provient du manque de communication facile du chemin de London au Port Stanley. Le conseil de King's College a fait divers efforts pour surmonter cette difficulté par l'achat de quelques propriétés intermédiaires, mais sans succès. Un quorum du bureau, composé des membres de l'université et du président, a visité les propriétés l'automne dernier, et rendu sur les lieux, a entamé des négociations, qui ont été depuis terminées avec l'approbation du sénat, pour l'achat d'un petit lot de ville au côté est de Kettle Creek, et de quelques acres de terre situés vis-à-vis, à l'ouest. Des titres ont été obtenus des vendeurs, mais il y a des raisons qui empêchent le bureau de dépenser de l'argent pour les améliorations en contemplation, jusqu'à ce que le titre du terrain au côté ouest de Kettle Creek soit mieux garanti. Le procureur est actuellement chargé d'obtenir cette garantie, et